

Stratégie des cheminements autochtones dans les services correctionnels fédéraux

Norma Green¹

Développement des collectivités autochtones, Questions autochtones, Opérations et programmes correctionnels, Service correctionnel du Canada

La Stratégie des cheminements autochtones vise à créer une série de programmes et de services offerts aux Autochtones en établissement et au sein de la collectivité, qui contribueront à la réduction du nombre de délinquants autochtones incarcérés.

Cette initiative s'appuie sur les principes suivants :

- La diversité des peuples autochtones sera respectée, et on élaborera des stratégies adaptées aux Inuits, aux Métis, aux différentes Premières nations et aux Autochtones vivant dans les zones urbaines.
- Les délinquants autochtones choisiront volontairement de participer au processus mis en œuvre dans le cadre de la Stratégie.
- La mise en œuvre de la Stratégie, qui sera guidée par les Aînés, sera axée sur le respect, le soutien et la guérison.
- Chaque établissement doté d'une unité de guérison désignera un coordonnateur ou superviseur du programme.
- Les délinquants autochtones participant au processus mis en œuvre dans le cadre de la Stratégie continueront à participer aux activités courantes du SCC si aucun programme autochtone n'a encore été élaboré.
- Il faudra affecter des employés autochtones et non autochtones à la mise en œuvre de la Stratégie dès les premières étapes du processus.
- On élaborera des stratégies d'intervention communautaire dans les unités de guérison et les pavillons de ressourcement.
- La Stratégie n'utilisera pas de ressources déjà affectées à des services de base destinés aux Autochtones.
- La mise en œuvre d'initiatives conjointes et la formation de partenariats constructifs constitueront les clés du succès de cette stratégie.

Pendant la première année, le SCC mettra à l'essai la Stratégie des cheminements autochtones en collaboration avec les établissements suivants :

- L'établissement à sécurité moyenne de Stony Mountain (Manitoba) a inauguré la rangée de guérison baptisée «Amikimi» (Mon cheminement) au printemps de 2002.
- Le pénitencier de la Saskatchewan a inauguré une unité de guérison durant l'été 2002.
- L'établissement à sécurité moyenne de La Macaza (Québec) a créé une unité de guérison. Il administre en ce moment son deuxième programme *En quête du guerrier en vous* et prévoit en mettre en œuvre un troisième. Les murs de cette unité de guérison sont décorés de motifs autochtones et inuits.

- Les programmes suivants seront offerts dans les unités de guérison : Ma Ma Wi, ASAP (programme de prévention de l'alcoolisme), PAVF (Programme d'amélioration de la vie familiale), programmes d'études autochtones et de traitement des délinquants sexuels autochtones, et programme *En quête du guerrier en vous*.

Chaque unité de guérison compte parmi son personnel des Aînés autochtones, un gestionnaire, des agents de programmes autochtones et des agents de liaison autochtones. Le gestionnaire d'unité supervise le projet sur place.

Résultats escomptés

Voici certains des principaux résultats que la Stratégie des cheminements autochtones est censée générer :

- un plus grand respect envers les Aînés, les employés et les autres pairs qui participent à la mise en œuvre de la Stratégie;
- une réduction du nombre d'infractions disciplinaires en établissement;
- un intérêt véritable des divers intervenants pour la Stratégie et leur participation à sa mise en œuvre;
- une augmentation du nombre de transfèrements vers des établissements à sécurité minimale et des pavillons de ressourcement.

On prévoit en outre une réduction des différences observées actuellement entre les délinquants/délinquantes autochtones et non autochtones pour ce qui est des indicateurs suivants :

- proportion de la peine purgée avant une mise en liberté sous condition;
- taux d'obtention de la libération conditionnelle et taux de renonciation à la libération conditionnelle;
- taux de révocation;
- taux de réincarcération cinq ans après la date d'expiration du mandat;
- niveaux de sécurité/de risque.

Enfin, on prévoit une augmentation des indicateurs suivants :

- nombre de collectivités autochtones qui travaillent avec le SCC à la réinsertion sociale des délinquants autochtones;
- nombre de partenariats établis par le SCC relativement aux questions autochtones. ■

¹ 340, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.